

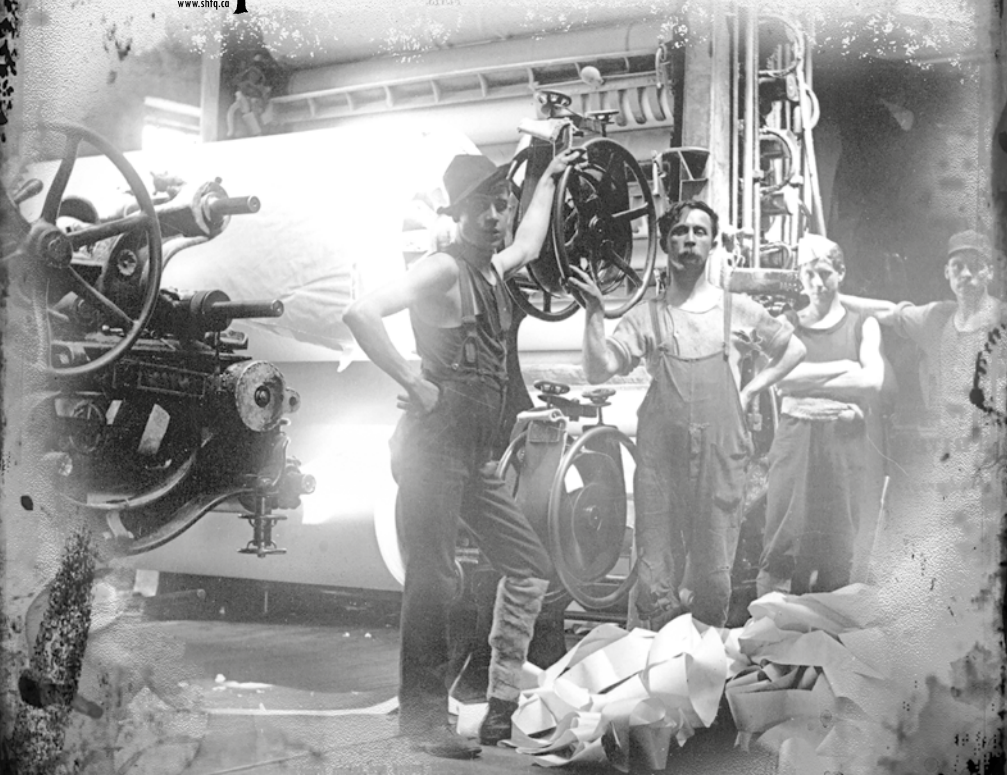
# ANEC(DOTES)

## DES FAISEURS DE PAPIERS

Supplément 2025



Par Jean-Paul Gilbert en collaboration  
avec François Rouleau, SHFQ



## SOMMAIRE

Préface au supplément	4
Introduction	4
1. Région de Portneuf, une ruche de moulins à papier	5
2. À défaut d'un moulin à papier, une belle rue ascendante	10
3. On ne pourrait s'en passer	12
4. Un hommage bien mérité	14
5. Les sept vertus de l'H <sub>2</sub> O	15
6. Sept Îles ou Sept-Îles ?	17
7. La marquise des moulins à papier	18
8. La pâte moulée sort de l'ombre	19
9. Échelle de promotion	20
À propos de l'auteur	23

## DÉDICACE

En hommage à tous les passionnés des pâtes et papiers que j'ai eu le privilège de côtoyer au cours de ma carrière.

## QU'EST-CE QU'UNE ANECDOTE ?

*Récit succinct d'un fait piquant, curieux ou peu connu.*

(Réf. Larousse)

**Photo de la page couverture :** Machine à papiers qui se trouvait dans le grand bâtiment de pierre grise longeant le boulevard Alexandre-Taché, à l'angle de la rue du Pont (Eddy) à Hull, vers 1920.  
[Histoire forestière de l'Outaouais, C19, # 1.](#)

**CONCEPTION VISUELLE ET INFOGRAPHIE :** [ImagineMJ.com](http://ImagineMJ.com)

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE FORESTIÈRE DU QUÉBEC (SHFQ)

Université Laval, Pavillon Abitibi-Price,  
2405 rue de la Terrasse, Québec (Québec), Canada, G1V 0A6

ISBN imprimé : 978-2-9818715-4-1

ISBN PDF : 978-2-9818715-5-8

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Bibliothèque et Archives nationales Canada

## PRÉFACE AU SUPPLÉMENT

Notre voyage dans l'univers des anecdotes se poursuit grâce à l'anecdotier Jean-Paul Gilbert et son collaborateur François Rouleau. Ce supplément présente neuf nouvelles anecdotes et, curieusement, on y retrace le chiffre sept dans quelques-unes d'entre elles, ce qui nous fait croire qu'au cours de l'histoire la chance a souri à l'industrie des pâtes et papiers.

Lucie Caron, édimestre,  
Société d'histoire forestière du Québec  
(SHFQ)

## INTRODUCTION

La tradition orale est d'une grande richesse, elle nous transmet de bouche à oreille des anecdotes des faiseurs de papiers. Toutefois, elle a ses limites. En effet, le passage d'une génération à une autre dilue ces anecdotes jusqu'à ce qu'elles tombent dans l'oubli.

Heureusement, on peut en retrouver quelques-unes dans des documents écrits, des photos ou même dans un téléroman. Mais l'apport le plus apprécié est celui des personnes qui ont eu la générosité de me confier leurs souvenirs.

Pour prévenir qu'elles ne tombent dans l'oubli, j'ai donc pris mon crayon et couché sur papier, que dis-je, j'ai pianoté sur le clavier et stocké sur le disque dur de l'ordinateur quelques-unes de ces anecdotes. Elles remontent à plus d'un demi-siècle et certaines, au début du XIX<sup>e</sup> siècle:

Les *faiseurs de papiers*, appellation donnée à la profession des anciens papetiers de Portneuf lors du Recensement du Canada en 1871, m'a semblé tout désignée pour titrer cette recherche<sup>1</sup>. Les anciens moulins à papier étaient un terreau fertile en contes et anecdotes. Les faiseurs de papiers étaient heureux de partager leurs souvenirs à qui voulait bien les écouter.

En voici quelques-unes cousues les unes aux autres comme les courtepintes d'autrefois.

---

1 [Archives publiques Canada](#)

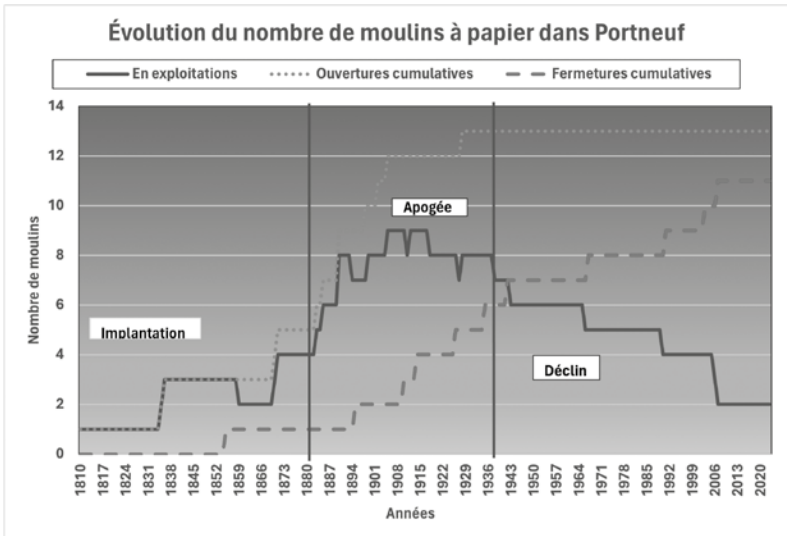
Nom de la profession des papetiers lors du Dénombrement des vivants à Portneuf, Recensement du Canada, 1871.

# 1. RÉGION DE PORTNEUF, UNE RUCHE DE MOULINS À PAPIER

Ce texte est inspiré de *Les moulins à papier dans Portneuf*. Il s'agit d'une entrevue réalisée à la demande de l'Association forestière des deux rives (AF2R)<sup>2</sup> dans le cadre de l'émission *La forêt notre richesse enregistrée* au Moulin Marcoux de Pont-Rouge le 24 octobre 2017 sur CJSR TVC portneuvoise. Vous pouvez visionner cette entrevue de François Rouleau de la Société d'histoire forestière du Québec (SHFQ) grâce aux deux liens suivants : <https://youtu.be/rpsbEsKNFuM> et <https://youtu.be/Lolvz7ImLN8>. Certaines précisions peuvent avoir été apportées par rapport à l'émission de télévision.

La région de Portneuf se démarque par le nombre de moulins à papier qui s'y sont établis. Depuis 1810, pas moins de treize moulins y ont vu le jour, dont neuf en exploitation en même temps au cours de la période 1900-1938. On peut donc dire que la région de Portneuf était une véritable ruche de moulins à papier.

C'est grâce à la présence de trois rivières présentant un potentiel pour la production d'énergie hydraulique et comme source d'eau douce pour le procédé, à la proximité de la ville de Québec comme source de matière première tels les chiffons et à un marché facilement accessible, que la région de Portneuf s'est démarquée dans l'évolution



2 Gilbert, Jean-Paul, *Survival de l'évolution de l'industrie des pâtes et papiers au Québec*, 3<sup>e</sup> édition, 130 p.

des moulins à papier au Québec.

Ils se sont établis sur les rives des trois rivières qui parcourent la région : la Jacques-Cartier avec cinq moulins, la Portneuf également avec cinq moulins et enfin la Sainte-Anne avec trois moulins.

Si, au début, les premiers moulins s'approvisionnent de chiffons, la forêt deviendra la principale source d'approvisionnement dans le dernier quart de XIX<sup>e</sup> siècle avec la généralisation de l'utilisation du bois pour fabriquer le papier.

L'implantation des treize moulins de cette industrie s'est déployée de 1810 à 1930 (voir le graphique). Cinq usines sont approvisionnées surtout de chiffons de coton et de lin, de cordages, de jute, etc.

Lors de l'apogée de cette industrie, soit de 1882 à 1938, on dénombre jusqu'à neuf usines en même temps, approvisionnées de plus en plus par les bois de la forêt.

Depuis 1938, on assiste au déclin de cette industrie. Aujourd'hui, il ne reste que deux usines en exploitations principalement approvisionnées de sous-produits de scieries et de fibre récupérée.

Voici la liste des moulins à papier de Portneuf selon les trois rivières et les sept municipalités :

## ≈ LA JACQUES-CARTIER

### PONT-ROUGE

**Moulin Louis A. Dupont** exploité de 1883 à 1916 produisait de la pâte mécanique commerciale à partir de bois ronds. Le site a depuis été transformé en centrale hydro-électrique.

**Montreal Paper Company** depuis 1905. Cette usine est toujours en exploitation. Elle a produit du papier-feutre et fabrique toujours des panneaux isolants et acoustiques. Si aujourd'hui, le moulin est approvisionné essentiellement de sous-produits des scieries, il a déjà fonctionné à partir de chiffons et de bois ronds. L'usine a été en exploitation sous le nom de BP Canada. Elle a été acquise récemment en 2023 par Saint-Gobin<sup>3</sup>.

---

3 BP Canada et Saint-Gobain bâtissent le futur ensemble, 1<sup>er</sup> septembre 2023.

## DONNACONA

**Jacquescartier Mill** exploitée de 1810 à 1857. On y a d'abord fabriqué du papier d'emballage fabriqué à la main. On y installe une machine à papier en 1852 pour la fabrication de carton et de papiers d'emballage. Le moulin est approvisionné de chiffons et de paille. Le bâtiment est incendié en 1857.

**Donnacona Paper Company** (Abitibi-Bowater) a été active de 1914 à 2008 pour la fabrication de papier journal et de spécialité à partir de pâte chimique et mécanique. La drave sur la rivière Jacques-Cartier permettait l'approvisionnement en bois rond. Les forêts de la Côte-Nord furent également mises à contribution. Au cours des ans les copeaux de scieries se substituèrent au bois rond. La concurrence des médias électroniques provoqua la fermeture de cette usine en 2008.



**Salle de pressage de la pâte mécanique à la papeterie de Donnacona**

Photo : [Collection Claude Frenette](#)

**Domtar Construction Materials** en activité de 1930 à 1991 fabriquait des panneaux isolants et acoustiques, à partir de sous-produits du sciage.

## ≈ LA PORTNEUF

### PORTNEUF-STATION

**McDonald & Logan's Mill** en activité depuis 1837 devenu J. Ford et maintenant MPI. On y a fabriqué une vaste gamme de produits au cours des ans. Aujourd'hui, on y produit du papier hygiénique et d'emballage. Au début, l'approvisionnement était constitué de chiffons, puis de bois ronds.

**John Webb Paper Mill** puis Bishop et enfin Domtar exploitée de 1871 à 1967 fabriquait du papier-feutre à partir de fibres récupérées, de bois et de chiffons. Le site est maintenant occupé par une résidence privée<sup>4</sup>.

**Wooden Mill** en activité de 1845 à 1927 produisait des cartons et des papiers d'emballage à partir de recyclage, de chiffons et de bois ronds. Le bâtiment a été occupé par le club de curling de Portneuf de 1954-1995.

### PORTNEUF

**Portneuf Paper Company** exploitée de 1886 à 1936 a fabriqué du papier-feutre à partir de chiffons, de bois et de matériaux recyclés. L'usine a été détruite par une inondation, les équipements transférés à l'usine de Pont-Rouge.

### SAINT-BASILE-STATION

**St. Basile Paper Company**, 1890 à 1942, produisait du papier d'emballage pour rouleaux de papier journal à partir de matière recyclée et de bois rond. L'usine a été incendiée.

## ≈ LA SAINTE-ANNE

### SAINTE-CHRISTINE-D'AUVERGNE

**Gorrie Mill** en activité de 1868 à 1894 pour la production de carton-cuir à partir de fibre récupérée et de chiffons. Un éboulement de terrain a détruit l'usine lors d'une débâcle printanière. Une centrale hydro-électrique occupe maintenant le site.

**Glenford Mill** en exploitation de 1880 à 1911 produisait du carton et de la pâte commerciale à partir de bois rond. Le moulin a été incendié et une centrale hydroélectrique occupe aujourd'hui le site.

---

<sup>4</sup> MRC de Portneuf, *Base de données patrimoniales*.

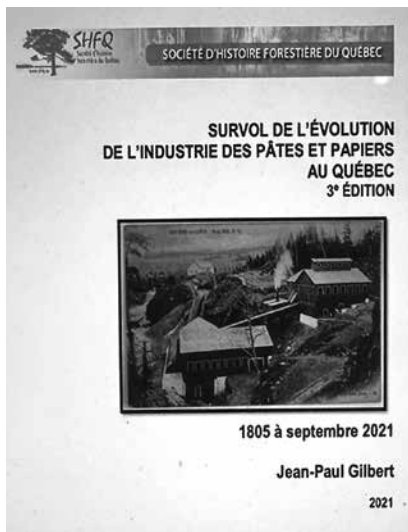
## SAINT-LÉONARD-DE-PORTNEUF

**St. Raymond Paper Company** en activité de 1889 à 2005 a fabriqué du papier journal et des papiers d'impression à partir de pâtes chimique et mécanique produites avec du bois rond.

Plusieurs faits caractérisent les moulins à papier de la région de Portneuf.

- D'abord, on y trouve le plus ancien site encore en exploitation au Québec, soit MPI de Portneuf depuis 1837.
- Les moulins sont plutôt de petite ou moyenne taille en raison de la limite des approvisionnements et de l'énergie hydraulique (petites rivières).
- Des familles renommées y sont engagées comme les Ford, Logan, Bird, Bishop, etc. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la famille Ford détenait cinq moulins dans la région de Portneuf<sup>5</sup>.
- Des innovations structurantes y ont vu le jour comme la première machine à cylindre au Québec en 1837 et la première machine Fourdrinier au Canada en 1843.

Lors d'une balade dans cette pittoresque région, nous vous invitons à visiter ces lieux chargés d'histoire.



Référence principale : [Gilbert, J.-P., \*Survol de l'évolution de l'industrie de pâtes et papiers au Québec \(1805-2021\)\* – 3<sup>e</sup> édition, Société d'histoire forestière du Québec, septembre 2021, 130 p.](#)

5 Carruthers, George, *Paper-Making, Part II, First Century of Paper-Making in Canada*, The Garden City Press Co-Operation, Toronto, 1947, pp. 350 et 351.

## 2. À DÉFAUT D'UN MOULIN À PAPIER, UNE BELLE RUE ASCENDANTE



L'industrie québécoise des pâtes et papiers a influencé grandement la toponymie de plusieurs municipalités. Mentionnons, à titre d'exemple, la rue de la Donohue à Clermont ou le chemin Laurentide à Grand-Mère, évoquant ainsi le nom des moulins à papier y œuvrant<sup>6</sup>. Mais, il est plus rare qu'une municipalité donne un nom relié à un projet qui ne s'est pas réalisé. En voici un exemple.

Il s'agit du projet d'implantation d'un moulin de papier et de carton de grande capacité à Cap-Rouge en 1922 par la compagnie américaine St. Regis Pulp and Paper Co. Ltd. Ce projet fait partie de la vingtaine qui ne se sont pas réalisés au Québec au cours des ans<sup>7</sup>.

Ce moulin devait être construit à l'ouest de l'embouchure de la rivière éponyme sur le site du Old Pier and Wharf Company (le Parc Jean-Déry depuis 2001<sup>8</sup>) et des terrains achetés du Canadian National Railway (CNR). Il devait employer 800 personnes et bénéficier de réductions de taxes municipales au cours des première années d'exploitation<sup>9</sup>.

6 Gilbert, J.-P., *Survivance de l'évolution de l'industrie des pâtes et papiers au Québec*, 3<sup>e</sup> édition, Société d'histoire forestière du Québec, 2021, p. 126.

7 *Idem*, pages 38 et 39

8 Au fil du temps, Inauguration du Parc Jean-Déry, 2001.

9 « *New Paper Mill at Cap-Rouge*, St. Regis Pulp Co. Reported to be spending \$4,000,000 on entreprise », *The Quebec Chronicle*, Wednesday, October 24, 1923, page 5.

Le promoteur était fort crédible :

- Il a donné naissance au village de Defereit, N.Y. en 1899 et y exploitait un moulin à papier situé sur la rive de la Black River (un affluent du lac Ontario) depuis 1901.
- En 1922, St-Regis Paper achète 517 kilomètres carrés de concessions privées en amont de la rivière Godbout. Les aménagements permettent d'expédier annuellement 180 000 mètres cubes de bois<sup>10</sup>. Elle était ainsi le moteur économique du village de Godbout sur la Côte-Nord au Québec. Ses chantiers forestiers et infrastructures portuaires servaient à l'exploitation des forêts nord-côtières et au transport maritime du bois à pâte vers son moulin à papier situé à Defereit jusqu'en 1971<sup>11</sup>. En plus, le promoteur détenait une concession forestière en Abitibi.
- St-Regis Paper reprend les activités de Bates Valve Bags à Cap-de-la-Madeleine vers la fin des années 1930 produisant de 100 000 à 200 000 sacs en papier kraft par année et les cède à Consolidated Bathurst Inc. (CBI) en 1977.

L'été, le futur moulin de Cap-Rouge serait approvisionné par voie maritime en bois en provenance de Godbout et l'hiver par chemin de fer en bois en provenance de l'Abitibi.

Ce projet grandiose avorta en raison du marasme économique provoqué par la Grande Dépression (*krach* boursier en 1929) et le début de la Seconde Guerre mondiale.

Il est pertinent de s'interroger sur ce que serait devenu cette petite municipalité si ce projet d'envergure s'était réalisé.



Le nom de la Montée Saint-Régis fut officialisé le 1<sup>er</sup> septembre 1983<sup>12</sup>.

On peut dire que Cap-Rouge a la mémoire longue.

10 Frenette, P., *Histoire de la Côte Nord*, Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), 1996, p. 369.

11 À cette époque, l'absence de la navigation sur la Côte-Nord en hiver nuisait à la venue de moulins à papier dans cette région. Voir Rochette, E., *Notes sur la Côte-Nord du Bas-Saint-Laurent et du Labrador canadien*, Imprimerie Le Soleil, 1926, p. 68.

12 Commission de toponymie



Photos : François Rouleau

Sainte-Madeleine-de-Rivière-Madeleine a subi un sort plus frustrant que celui de Cap-Rouge. Le moulin à pâte mécanique entré en opération en 1918 fut acquis et fermé par Brown Corporation en 1927 avec l'intention de le remplacer par un autre moulin situé à l'embouchure de la Rivière-Madeleine. Le village modernise ses infrastructures pour accueillir le nouveau moulin mais les affres de la crise de 1929 fit avorter le projet<sup>13</sup>.

Dans la même veine, le projet de papeterie de Uniboard (une filiale du groupe allemand Kunz) à Berthierville en 1989 se termina brusquement parce que le sol ne rencontrait pas les exigences de capacité portante. Toutefois, ce projet ne sera pas abandonné puisqu'il se réalisera de l'autre côté du fleuve à Drummondville sous le nom CDM Laminés<sup>14</sup>.

### 3. ON NE POURRAIT S'EN PASSER



Le secteur des papiers tissés (papiers sanitaires et domestiques) regroupe principalement le papier de toilette, les mouchoirs, les essuie-mains, les essuie-tout et les serviettes de table. L'histoire regorge d'information au sujet du papier journal et des pâtes commerciales mais se fait avare pour le papier de toilette. Pourquoi?

13 Fallu, J.-M., *Une histoire d'appartenance, la Gaspésie*, Les Éditions GID inc., 2004.

14 Beaudoin, J.-M., « *Trois-Rivières et Shawinigan éliminées* », Le Nouvelliste, 18 octobre 1989.

L'histoire du papier journal au Canada est beaucoup plus longue débutant en 1805 à Saint-André-d'Argenteuil tandis que celle du papier de toilette ne débute qu'en 1890 à Hull. Les États-Unis ont devancé le Canada, la fabrication ayant débutée en 1857<sup>15 16 17</sup>. En général, les moulins à papier graphique (papier journal, papiers fins) étaient de grande taille comparée à ceux de papier tissus et fort plus nombreux au Québec (37 moulins contre 10) depuis 1805<sup>18</sup>.

Situés en régions ressources plutôt que centrales, les moulins à papier graphique avaient plus de visibilité et ainsi défrayaient les manchettes couramment. Toutefois, le nombre des premiers a fondu des deux-tiers provoqué entre autres par la venue des communications numériques tandis que l'on constate une expansion des seconds en raison des marchés qui épousent la courbe démographique.

Jusque vers le milieu du siècle dernier, des mères de familles à revenus modestes découpaient les patrons de couture, les pages de revues, de catalogues, d'annuaires téléphoniques et même de journaux pour réutilisation comme papier de toilette, et ce, au risque de boucher les drains. Peu absorbants, ces papiers « barbouillaient les joues » et comme disait l'autre : « ...et p'is ça faisait des traces de *break* dans les sous-vêtements... ».

Mais les vents ont tourné en mars 2020, au début de la pandémie de COVID-19; la population craignant une pénurie à cause du confinement s'est précipitée pour faire ample provision de papier de toilette ce qui créa une certaine rareté. Les emballages et le papier tissus ont joué un rôle indispensable pour la mise en œuvre des mesures sanitaires. C'est pourquoi l'exploitation des usines de pâtes et papiers est jugée prioritaire par le gouvernement du Québec en mars 2020<sup>19</sup>.

Ainsi, grâce à la pandémie, le papier de toilette acquit de la notoriété et ses « lettres de noblesse » malgré ses basses œuvres !

---

15 Wikipédia, *Papier de toilette*.

16 Cottonelle, *Il était une fois le papier hygiénique*.

17 « *La petite histoire du papier de toilette* », *Le Journal* de Montréal, 10 juillet 2016.

18 Gilbert, J.-P., *Survole de l'évolution de l'industrie des pâtes et papiers au Québec*, 3<sup>e</sup> édition, Société d'histoire forestière du Québec, p. 34.

19 Radio-Canada, *COVID-19 : la liste des entreprises et des activités prioritaires au Québec*, 23 mars 2020.

## 4. UN HOMMAGE BIEN MÉRITÉ

L'illustration des timbres-poste est l'occasion de rendre un hommage à des personnages, des événements historiques, etc. et aussi à des activités économiques tels que l'exploitation des ressources naturelles: l'agriculture, la foresterie, l'extraction minière, le pétrole, les pêches, les fourrures, etc.



[Avril 1952, Industrie du papier/Paper production, couleur gris, valeur de 20 cents.](#)

Pour sa part, l'industrie de la fabrication ou manufacturière n'a pas été laissée-pour-compte: notamment l'industrie des textiles, l'industrie chimique, l'industrie pétrolière, les chantiers maritimes et bien sûr les pâtes et papiers. Cette industrie a fait l'objet non pas d'une mais de deux émissions de timbre-poste<sup>20</sup>.

Choix judicieux du ministère des Postes puisque cette industrie était dans une phase de croissance soutenue. À titre d'exemple au Québec, le nombre de moulins passa de 56 à 64 de 1945 à 1975<sup>21</sup>.



[Janvier 1956, Industrie du papier/Pulp and paper industry, couleur vert, valeur 20 cents.](#)

Qui dit timbre-poste dit cartes postales. Le Centre de Paix de Montréal, Exposition Universelle de Montréal, EXPO 67-Terre des hommes décrit le pavillon comme suit: «*Une structure imaginative représentant une forêt stylisée et présentant deux spectacles remplis de drôleries*». Le site Internet Worldfairs.info présente une description du pavillon<sup>22</sup>.

<sup>20</sup> Wikipédia, *Histoire philatélique et postale du Canada*.

<sup>21</sup> Gilbert, J.-P., *Survole de l'évolution de l'industrie des pâtes et papiers au Québec*, 3<sup>e</sup> édition, p. 13.

<sup>22</sup> Consolidated Paper Corporation Limited, *34<sup>e</sup> Annual Report*, pp. 10 et 11.



Ce magnifique pavillon commandité par l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papier (ACPPP/CPPA) dont le coût s'élevait à 1,5 million \$<sup>25</sup> est estimé aujourd'hui à 22,1 millions \$ (actualisation en \$ de 2024)<sup>26</sup>.

En terminant, avouons que ces trois illustrations inspirent un peu de nostalgie en évoquant l'époque pas si lointaine où le papier avait le quasi-monopole des communications graphiques.

## 5. LES SEPT VERTUS DE L'H<sub>2</sub>O

Au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, le bois remplace les chiffons; les pâtes mécanique de meules et chimiques deviennent très populaires. Dès lors, l'association « *bois-papier* » s'est inscrite dans l'esprit du public.

Rappelons qu'à cette époque le Québec presque en entier était recouvert de forêts naturelles, de terres privées en bois *d'boutte*<sup>27</sup> et des dizaines de rivières et leurs affluents se déversaient dans le fleuve, le golfe Saint-Laurent et la Baie James; un parterre quasi idyllique pour le déploiement d'une nouvelle industrie manufacturière. Et pour comble, la main-d'œuvre ouvrière (futurs *faiseurs de papier*) est abondante en milieux ruraux, entre autres grâce aux politiques natalistes du gouvernement du Québec (la Loi des douze enfants, 1890-1905, par exemple<sup>28</sup>).

23 Centre de paix de Montréal, *Exposition universelle de Montréal*, p. 9.

24 Association canadienne des pâtes et papiers, *Expo Montréal 67*.

25 *Op. Cit.* note 24.

26 Banque du Canada, *Feuille de calcul de l'inflation*.

27 Terre sur laquelle les arbres n'ont pas été abattus, qui n'a pas été défrichée. (in TLF) Réf. *Unité lexicale « terre en bois debout »* | Usito.

28 Lachance, R. et Lessard, R., « Un encouragement aux familles de douze enfants vivants », *Cap-aux-Diamants*, n° 53, 1998. Montminy, M.-J., « Déjà 20 ans sans pitoues », *Le Nouvelliste*, 2015.

Mais l'eau, la deuxième composante en importance du papier joue un rôle incontournable et moins connu, ce qui en surprendra plus d'un. Voici ses sept vertus de l'eau dans la fabrication du papier :

**1<sup>re</sup> Énergétique:** les cours d'eau produiront de l'énergie hydraulique et ensuite électrique nécessaires pour actionner les équipements

**2<sup>e</sup> Douce:** l'eau des rivières est douce, elle contient peu de sels dissous, condition sine qua non pour la gestion de la chimie du procédé de fabrication. À titre d'exemple: lavage des copeaux, de la pâte, transport des fibres d'un stade à l'autre du procédé, production des liqueurs de cuisson, de la vapeur, formation de la feuille de papier, etc... Les cours d'eau sont aussi les récepteurs de l'effluent après son traitement au moulin ou conjointement avec une municipalité<sup>29</sup>.

**3<sup>e</sup> Transporteuse:** on se souvient du transport par goélettes, ces voitures d'eau chargées à ras bord de *bois de pulpe* jusqu'au milieu des années 1970 et aussi du flottage, un moyen de transport économique qui a pris fin à l'automne 1995 sur la rivière Saint-Maurice<sup>30</sup> remplacés par les transports ferroviaire et routier et sans oublier la dalle remplie d'eau, ce canal aérien pour le transport des billes.

**4<sup>e</sup> Caloporteur:** les propriétés thermiques de l'eau sont mises à profit comme fluide caloporteur pour le chauffage d'équipements, notamment les cylindres de séchage des machines à papier et l'engin à vapeur.

**5<sup>e</sup> Exporteuse:** le transport maritime des produits finis (pâte, papier et carton) sur des rivières (Saguenay ou Richelieu, par exemple), des canaux, le fleuve et le golfe Saint-Laurent est un incontournable pour atteindre les marchés d'outre-mer.

**6<sup>e</sup> Liante:** le papier lui-même est constitué de 6 à 9% d'eau. Sans cette composante en eau, une feuille perdrait sa force et deviendrait friable. Les liaisons Hydrogène entre les groupements OH des molécules de cellulose et ceux des molécules d'eau sont à l'origine de cette force.

---

29 Conseil de l'industrie forestière du Québec, *Performance environnementale*, Une portrait de l'industrie forestière québécoise, 2005.

30 Montminy, M.-J., « *Déjà 20 ans sans pitounes* », *Le Nouvelliste*, 2015.

7<sup>e</sup> **Rassembleuse**: le sifflet des moulins rythmait le quotidien des papetiers selon l'horaire des quarts de travail (shifts) et indirectement celui de leur famille<sup>31</sup>. Le sifflet devait son souffle à la vapeur d'eau et il était plus ponctuel que celui des trains.

Dorénavant, pensons au trio « bois-eau-papier » plutôt qu'au duo « bois-papier ».

## 6. SEPT ÎLES OU SEPT-ÎLES?

Depuis 1805, il s'est implanté dix moulins sur sept îles et un onzième sur la digue reliant l'Île de Montréal à l'Île-de-la-Visitation, des moulins insulaires en partie ou en totalité, mais aucun moulin à Sept-Îles<sup>32</sup> même. Plus d'une cinquantaine de rivières, le fleuve, le golfe et trois canaux ont accueilli un total de 125 moulins.

Certains de ces sites devaient présenter des avantages particuliers puisqu'ils pouvaient exiger des infrastructures supplémentaires telles que canal d'amenée, ponts, passerelles. Mais les fondateurs n'avaient pas froid aux yeux pour harnacher l'énergie hydraulique et électrique aux abords d'un cours d'eau à fort débit, très souvent au pied de cascades ou d'une chute.



**Vue aérienne du site  
des moulins du Sault-  
au-Récollet vers 1975**

(photo : [Archives Ville de Montréal](#)).

L'Île de Montréal avec ses quatre moulins, les îles d'Alma, de Hull, l'île Électrique à Chicoutimi, des Moulins à Terrebonne, de la Potherie à Trois-Rivières et un îlot sur la rivière Magog à Sherbrooke ont chacune accueilli un moulin de pâtes et papiers<sup>33</sup>.

31 Drouin, M., *Sifflet d'usine*, Histoire Canada, 2023.

32 Le moulin située à Clark City ferma en 1967, cette ville fut annexée à la ville de Sept-îles en 1970, *Histoire - Ville de Sept-îles*

33 Gilbert, J.-P., *Survol de l'évolution de l'industrie de pâtes et papiers au Québec (1805-2021) - 3<sup>e</sup> édition*, Société d'histoire forestière du Québec, septembre 2021, 130 p.

## 7. LA MARQUISE DES MOULINS À PAPIER

Clara Symes, fille unique de George Burns Symes<sup>34</sup>, est née en 1845 et a grandi dans le Vieux-Québec. Son grand-père, George Symes, provenait du pays de Galles et son père était devenu un riche



marchand de la ville de Québec œuvrant dans le commerce avec l'Angleterre. Sa mère, Marie-Anne Cuvillier, provenait d'une famille de notables de Montréal<sup>35 36</sup>.

### La marquise de Bassano, 1864

Photo: [Musée McCord Museum](#)

En 1857, son père faisait l'acquisition de la Baronnie de Portneuf<sup>37</sup> y incluant les moulins de papier tels que Woodend Mill et McDonald and Logan à Portneuf<sup>38</sup>.

En 1861, sa mère décédait suivie de son père en 1863; Clara héritait d'une immense fortune à l'âge de 18 ans. Elle fut confiée à une tutrice, sa tante, pour notamment gérer ses biens jusqu'à sa maturité. En 1872, à l'âge de 27 ans, elle épousait à Londres le marquis de Bassano (Napoléon-Hugues-Charles Maret) et accédait au titre nobiliaire de marquise de Bassano. Carruthers rapporte que la marquise loua le moulin à papier McDonald & Logan en 1871 et en 1887, vendit le moulin Woodend.

En spéculant un peu, il y a lieu de croire que si le régime seigneurial avait été aboli en 1866 ou après, au lieu qu'en 1854, la marquise de Bassano serait devenue Baronne de Portneuf.

En 1898, elle devint la première duchesse canadienne à la mort de son beau-père. Elle décéda en 1922 à Paris, laissant le souvenir d'une dame de la grande bourgeoisie fort généreuse envers les orphelins<sup>39</sup>.

34 *Symes, G. B., Répertoire du patrimoine culturel du Québec.*

35 Lebel, J.-M., « La marquise de Bassano - Une riche héritière du Vieux-Québec », *Magazine Prestige*, mai 2022.

36 Tremblay-Lamarque, A., « Clara Symes, duchesse de Bassano : à cheval entre deux mondes », Cap-aux-Diamants, automne 2018

37 *Baronnie de Portneuf* – Wikipédia

38 Carruthers, G., *Paper in the making. Part I – First Hundred Years of Paper-Making by Machine. Part II-First Century of Paper-Making in Canada*, The Garden City Press Co-Operative, Toronto, 1947, pp 339, 346 et 347.

39 *Inculquer « le plaisir de jouer en petit le rôle de la providence » : l'éducation à la charité de Clara Symes, duchesse de Bassano.*

## 8. LA PÂTE MOULÉE SORT DE L'OMBRE

Le produit le plus connu du secteur des pâtes moulées est probablement l'emballage pour les œufs. Puisque les produits en pâte moulée n'ont pas la forme de rouleaux de papier ou de carton, ni celle de ballots de pâte commerciale, plusieurs s'interrogeront sur la présence de ces produits dans l'industrie des pâtes et papiers. En fait, la pâte moulée porte le numéro 322299 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN/NAICS) : Fabrication de produits moulés en pâte, tels que les boîtes d'œufs<sup>40</sup>. Un site Internet présente le procédé de fabrication sur vidéo<sup>41</sup>.



### **Emballage pour composants d'automobiles**

[Source : Moulded fibre | TRIDAS](#)

Tout au cours de son histoire, l'industrie des pâtes et papiers a développé et fabriqué des produits pour répondre aux besoins du marché domestique et pour l'exportation. Rappelons-nous l'expansion soutenue de cette l'industrie pour rencontrer les besoin des éditeurs de journaux, la conversion de nombreuses machines à papier journal vers les papiers de spécialité à base de pâte mécanique pour fournir notamment les imprimeurs de livres de poche (*pocketbook*) ou vers le carton, cet emballage propulsé par les achats en ligne (Internet) et, plus récemment, les papiers hygiéniques dont la demande des consommateurs a explosée au début de la pandémie de COVID-19.

La fabrication de pâte moulée remonte à 1871, soit avant même la délivrance du premier brevet pour ce type d'emballage en 1903. En effet, la Sherbrooke Paper Box Company exploita un moulin construit sur un îlot de la rivière Magog à Sherbrooke jusqu'en 1877. Par la suite, quelques entreprises se sont établies dans d'autres provinces et il s'écoulera un siècle avant l'implantation d'un deuxième moulin au Québec, soit celui des Cascades Pro-Pak à Kingsey-Falls en 1971<sup>42</sup>.

---

40 Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord*, code 322299.

41 Video : *How It's Made Moulded Pulp Containers*.

42 *Cascades Forma-Pak* - Cascades.

Afin de s'assurer que le moulin de Sherbrooke visait bien la production de pâtes moulées voici les termes de l'incorporation :

« *The object or purpose of which incorporation is sought is the manufacture of seamless boxes or other hollow articles from Pulp by means of machinery* » (L'objet pour lequel l'incorporation est demandée, est de manufacturer des boîtes en un seul morceau et autres objets creux avec de la pulpe aux moyens de procédés mécaniques<sup>43 44 45</sup>).

« La transition mondiale vers des produits de pâte et papier biodégradables » titrait un article du journal *Le Maître Papetier*, le 11 août 2024, est une réalité qui déjà bénéficie aux consommateurs : boîtes pour divers produits (ex. œufs, semis, souliers, bouteilles), vaisselle, plateaux (fruits, légumes), emballages spécialisés (composants électroniques, cosmétiques, pièces automobiles) pour ne nommer que ceux-là<sup>46</sup>.

Les emballages en pâte moulée font l'objet de recherche et développement pavant la voie à de nouvelles applications. Leur légèreté et leur robustesse constituent des attributs recherchés pour le transport sur de longues distances en plus d'être recyclable et biodégradable.

La pâte moulée semble appelée à un grand avenir...

## 9. ÉCHELLE DE PROMOTION

L'ambition, ce désir de bâtir sa propre entreprise, constitue un moteur puissant pour le développement de l'économie. L'industrie des produits forestiers fut bien pourvue à cet égard particulièrement lors



43 *The record* | *BAnQ numérique*, page 5.

44 *Gazette officielle du Québec. Québec official gazette*. | *BAnQ numérique*, page 1972.

45 *Gazette officielle du Québec. Québec official gazette*. | *BAnQ numérique*, page 3715.

46 « La transition mondiale vers des produits de pâte et papier biodégradables », *Le Maître Papetier*.

de certaines périodes tels que la colonisation des régions ressources (défrichement des terres par rapport aux moulins à scie, par exemple) ou l'évolution rapide des technologies (impression de journaux par rapport aux moulins à papier journal, par exemple).

Cette progression d'un échelon à l'autre exigeait de plus en plus d'expertise, de capitaux et d'opportunités. Elle pouvait s'échelonner d'un simple métier jusqu'à devenir un chef de grande entreprise, et ce, au cours d'une génération familiale ou plus. tels que: exploitation forestière (bûcheron, camionneur forestier, « jobber »), propriétaire de scierie, d'usine de contreplaqués ou de panneaux, d'usine de deuxième transformation du bois, de moulin à papiers ou de pâtes commerciales quelques sept échelons.

L'échelon des pâtes et papiers offrait en prime un marché captif pour les produits conjoints des scieries (copeaux), ce qui était fort apprécié en période de ralentissement de leur demande.

Voici des exemples contemporains: Normick-Perron et Chantiers Chibougamau. Le manque d'opportunités ou d'approvisionnements en bois freina les ambitions de quelques autres entreprises vers l'intégration en aval jusqu'aux pâtes et papiers.

La famille Perron illustre merveilleusement ces ambitions (voir le tableau sur le parcours).

Dès 1920, Henri Perron s'illustre comme entrepreneur forestier en Abitibi. Il passait l'hiver sur le chantier avec sa femme et les enfants pas encore en âge de fréquenter l'école.

En 1939, fatigué de passer ses hivers dans le bois, il construit une scierie à Val-Paradis et en acheta une deuxième à Villebois en 1955.

En 1956, on passe à la troisième étape de l'échelle de promotion par la construction d'une usine de contreplaqué de peuplier faux-tremble à La Sarre. Cela permettait une synergie certaine dans les opérations forestières puisque cette essence cohabite avec les épinettes. Cette fois cependant, ces sont les fils Michel et Normand et qui sont à la barre. On note en 1960 l'installation d'équipements pour la production de copeaux avec les résidus de bois pour alimenter les usines de pâtes et papier, produit qui sera au cœur de l'intérêt pour les pâtes et papiers.

Il s'ensuit une longue liste de construction ou d'achat de scieries au Québec, mais aussi en Ontario entre 1969 et 1978 (voir le tableau sur le parcours).

Parcours de la famille Perron – de la forêt aux pâtes et papiers en passant par le sciage et les panneaux



Source : Perron, M., *Du bois d'œuvre aux = bonnes œuvres =*, 2007, 286 p.

En 1980, les Perron s'aventurent dans le domaine des panneaux par la construction d'une usine de panneaux OSB à partir du peuplier faux-tremble de moindre qualité, profitant de la synergie avec l'usine de contreplaqués de la même essence.

En 1982, le rêve se réalise avec la mise en exploitation de l'usine de papier journal Donohue-Normick à Amos. Bien que la gestion revenait à Donohue, il reste que cela assurait un débouché pour une bonne quantité des copeaux fabriqués par les scieries des Perron.

En 1989, le groupe est vendu. Ce n'est cependant pas la fin des activités des Perron dans le domaine de l'industrie des produits forestiers. En effet, Michel Perron crée la compagnie Uniforêt. La première transaction consiste en l'achat d'une scierie à Péribonka en 1994 qui sera suivi par l'achat de l'usine de pâte commerciale à Port-Cartier et de l'usine de papier Trippap à Trois-Rivières.

Enfin, la troisième génération se signale en 1992. Claude Perron démarre une usine de jointage de colombage, faisant ainsi son entrée en deuxième transformation du bois.

Chantiers Chibougamau illustre également cette progression jusqu'à la fabrication de pâte commerciale en passant notamment par la production de bois d'ingénierie<sup>47</sup>.

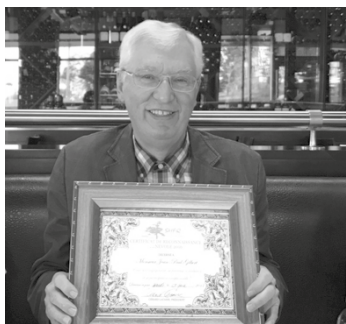
47 Chantiers Chibougamau, *Profil et historique*.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Jean-Paul Gilbert détient un Baccalauréat ès sciences en chimie de l'Université de Montréal et un Diplôme de deuxième cycle en administration de l'Université Laval. Au début de sa carrière, son intérêt envers les pâtes et papiers l'a amené à prendre des formations universitaires en sciences et technologie des pâtes et papiers. Il a occupé des postes techniques et administratifs au sein de l'industrie des pâtes et papiers durant une dizaine d'années.

La modernisation de l'industrie papetière étant dans les préoccupations du gouvernement, il entre en 1977 au ministère de l'Industrie et du Commerce et cinq ans plus tard, lorsque le gouvernement confie au ministère de l'Énergie et des Ressources le mandat du développement de l'industrie des produits forestiers, il transfère avec son équipe à ce ministère. Ses trente années consacrées au développement industriel dont les vingt dernières à titre de directeur du développement de l'industrie des produits forestiers l'ont placé au cœur de l'évolution de ce grand secteur économique.

Monsieur Gilbert a dirigé l'analyse des problématiques industrielles et commerciales et participé à l'élaboration de politiques, de stratégies portant sur les approvisionnements, la recherche et le développement, la compétitivité, l'expansion, la consolidation. Il a administré de nombreux programmes d'appui financier aux projets des usines de pâtes et papiers, des produits du bois et au développement technologique et a aussi collaboré à la prospection d'investissements étrangers.



**L'auteur Jean-Paul Gilbert recevant le certificat de reconnaissance « Bénévole 2016 » de la SHFQ.**

Photo: Collection SHFQ

Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) lui décerne la médaille « Mérite et Excellence » en 1988 pour souligner sa participation au développement de l'ingénierie des bois au Québec. Le Centre de recherche sur le bois (CRB) de l'Université Laval le nomme membre honoraire en 2012 pour sa contribution exceptionnelle à la formation et à la recherche dans le domaine des sciences et du génie du bois et la Société d'histoire forestière du Québec (SHFQ) lui décerne le certificat de reconnaissance « Bénévole 2016 » pour souligner son engagement, sa précieuse contribution et sa participation exceptionnelle. Il a publié plusieurs rapports et articles qui sont disponibles sur le site de la SHFQ : [www.shfq.ca](http://www.shfq.ca).

**DEVENEZ  
MEMBRE**

## DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE FORESTIÈRE DU QUÉBEC !

La SHFQ est un organisme à but non lucratif consacré à la collecte, à la préservation et à la diffusion de l'histoire des forêts et de la foresterie québécoise. Elle produit et diffuse du contenu mettant en valeur les aspects historiques et sociaux de la foresterie québécoise, de ses usages de même que des femmes et des hommes qui, par leur travail, leurs recherches et leurs récits, ont contribué à forger ce pays.

Votre adhésion vous permettra d'accéder à la totalité des documents du centre de documentation du site de la Société, plus particulièrement :

- Revue *Histoires forestières du Québec*, publiée deux fois par an
- Tous les articles publiés par la SHFQ
- Des collections, livres et autres revues à valeur historique
- Des archives et autres documents d'intérêt

**Adhésion :** <https://shfq.ca/register/regulier>

